

**LETTRE DE Mgr L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL
AU CLERGE ET AUX FIDELES DU DIOCESE
AU SUJET DES MESURES A PRENDRE CONTRE L'EPIDEMIE DE " GRIPPE ESPAGNOLE "**

Archevêché de Montréal, le 25 octobre 1918.

Nos très chers frères,

Nous avions espéré que nous pourrions ouvrir nos églises dimanche prochain, et il nous semblait que, grâce à de prudentes directions données à notre peuple, nous aurions évité, à l'occasion de l'assistance à de simples messes basses, les foules que l'on redoute tant comme propagatrices du microbe mortel.

Le *Conseil central d'hygiène* en a décidé autrement, et à raison de l'épidémie qui sévit encore, il vient d'adresser aux évêques la lettre suivante: — Montréal, 24 octobre 1918, — Monseigneur, — A son assemblée de ce matin, le *Conseil* m'a chargé de demander à l'épiscopat de bien vouloir ordonner pour dimanche prochain encore la fermeture des églises dans les paroisses infectées par la grippe. J'ai l'honneur d'être, Monseigneur, votre obéissant serviteur, ELZÉAR PELLETIER, *secrétaire-directeur*. "

Dans une épreuve comme celle que nous subissons, la décision d'un bureau composé de médecins de premier ordre et chargés d'une mission officielle fait loi pour nous. C'est ce bureau même qui en assume la responsabilité. Nous n'avons qu'à nous y conformer. Dimanche prochain, dans la ville de Montréal, et dans les paroisses " infectées par la grippe ", les églises seront donc encore fermées comme dimanche dernier. Nous dispensons tous les fidèles de l'obligation d'entendre la messe ce jour-là. Nous demandons de nouveau qu'une messe privée soit dite dans chaque église à 9.30 heures, que les cloches l'annoncent, et que, dans les familles, on s'unisse au prêtre en récitant pieusement le chapelet.